

## SUIVANT L'HEURE



I. — MIDI.



II. — SIX HEURES DU SOIR.



III. — MINUIT.

implacable sévérité pour les journaux quand il a vu qu'on ne parlait jamais de lui... Ainsi, nous disons donc que vendredi appartiendra aux procès de la presse.

— Soit ! Alors la convocation sera pour samedi sans rémission.

— Pardon. Le samedi est toujours pris pour les préparatifs de la soirée officielle... les invitations à expédier... les musiciens, les rafraîchissements à se procurer... etc..., car j'ose croire que Votre Excellence daignera recevoir.

— Oui, quelques soirées dansantes.

— Pardon, je ne permettrai de donner un conseil à Votre Excellence, mais j'inclinerais plutôt pour les diners... Je ne suis pas ennemi d'une petite sauterie de temps à autre... mais, voyez vous, à table, on se sent mieux les coudes avec les diplomates étrangers, qui tous, tous, Votre Excellence m'entend bien, apprécient fort la cuisine française... Pas mal de poivre, cela fait boire, et un homme qui a bu, il est facile... que Votre Excellence me permette le mot, qui rend bien ma pensée... il est facile de vidanger ce qu'il a au fond de l'âme.

— Oui, c'est adroit. Alors, je donnerai des diners.

\* \*

En se voyant quatre jours d'occupations sur la planche, il suspend pour l'instant ses projets d'innovations. Il comprend que, dans cette situation neuve pour lui, il lui faut d'abord le temps de prendre l'air du bureau.

Après avoir ainsi imposé ses volontés au patron, Thomas demande effrontément :

— Votre Excellence n'a plus d'ordre à me donner ?

— Non, allez et obéissez !

Thomas se retire. A la porte du cabinet, il rencontre les hauts employés du ministère.

— Où allez-vous donc ?

— Nous venons connaître les décisions du nouveau. Il paraît qu'il a des projets énormes.

— Ta, ta, ta, réplique Thomas, ne vous inquiétez de rien... je m'en charge... j'ai bien stylé ceux de Louis-Philippe, de la République, de l'Empire... celui-ci ne pèsera pas une once. Continuez votre petit train-train habituel... j'ai arrangé tout... cela marchera absolument comme du temps d'Alfred.

(Alfred est le dernier ministre qui a reçu son compte.)

Peu à peu, pris, engrené, roulé par le terrible garçon de bureau, le nouveau, malgré son désir de créer du neuf, finit par se soumettre et se laisser prendre par l'habitude.

Pourtant, ce n'est pas sans se débattre.

Un jour, il veut enfin faire acte d'initiative et laisser une trace de son passage au ministère.

— Thomas ! crie-t-il furieux.

— Excellence ?

— Où met on, ici, la clef des cabinets d'aisances ???

— Depuis le ministère de M. de Colbert, elle s'accroche dans l'anti-chambre.

— JE VEUX, J'ENTENDS, JE PRÉTENDS qu'à l'avenir elle soit toujours pendue à la gauche de ma glace !!!

Ce fut le seul acte un peu personnel de son ministère, son cachet !

En fait de changements dans l'ordre des choses, il ne fit que celui-là !!!

Pour le reste, il fit identiquement comme les autres, au grand étonnement du pays, qui attendait toujours du neuf de la part de celui qui AVAIT TANT DE BONNES INTENTIONS.

EUGÈNE CHAVETTE.

## CE SERAIT LA SEULE RAISON

Madame. — Tiens, voici un article de journal où il est dit que les femmes portent maintenant des jupons confectionnés en papier.

Monsieur. — Les jupons en papier coûtent-ils donc plus cher que les autres ?

## UNE VRAIE RAISON

Bouleau. — Quel magnifique chien. Ne voudriez-vous pas le vendre ?

Rouleau. — Non, pour aucune considération.

Bouleau (marquois). — Pourtant si on vous en offrirait \$100 ?

Rouleau. — Je ne le vendrais pas.

Bouleau. — Même à \$200 ?

Rouleau. — Pas davantage.

Bouleau. — Ah ça. Mais il vous a donc sauvé la vie, ce chien-là ?

Rouleau. — Non, mais il n'est pas à moi.

## CAFFEUR

La jeune demoiselle (qui examine des voiles de mariée.)

— Pouvez-vous vraiment me recommander cette qualité là ?

Le commis (trop zélé). — Oh, certainement oui, mademoiselle. Il peut vous servir au moins dix fois sans être réparé.

## PAS DE TROUBLE A CE SUJET

Mlle Bonnetête. — Je viens de voir dans un jour une chose étonnante.

Mlle Laconnais. — Quoi donc ?

Mlle Bonnetête. — C'est un docteur anglais qui vient de découvrir que l'amour était une maladie causée par les microbes.

Mlle Laconnais. — Oh ! ma chère, quo cela ne vous trouble pas. Quand même l'amour serait contagieux, les docteurs n'obligeront jamais les malades à mettre une pancarte à leur porte.

## UNE DURE ÉPREUVE

La mère. — As-tu remarqué, depuis que Lucienne est fiancée à M. Albert, qu'elle joue du piano et chante depuis son arrivée jusqu'à son départ. Je voudrais bien en savoir la raison.

Le père. — La raison ? elle est facile à deviner, elle veut éprouver si il l'aime autant qu'il le lui dit.

## ENTENDU AU PARC SOMMER

Monsieur Lajoie. — Dites donc, vous, le journaliste. Savez-vous pourquoi le dimanche de Pâques ressemble à la lettre e ?

Le journaliste (ahuri). — Non ! pourquoi ?

Monsieur Lajoie. — C'est parce qu'il est la fin du carême.

## UNE HÉRITIÈRE AU KLONDYKE



Premier mineur. — J'ai entendu dire que notre voisin Communsinge s'est marié richement !

Second mineur. — Oui, il paraît. Ils disent que sa femme lui a apporté une fortune indépendante : cinquante boîtes de jambon désossé et quarante barres de savon.